



RÉFUGIÉS

À la mi-octobre

- 241 parcours AGIR dont :
 - 51 entrées
 - 115 déjà suivis par le PRIR
 - 75 en attente dans les structures de la demande d'asile
- 6 sorties

Le profil des BPI

- 54 % de personnes isolées
- 52 % ont entre 26 et 35 ans
- 19 % de parents isolés
- 36 nationalités, dont une majorité d'Afghans

Objectif

350 BPI accompagnés d'ici fin 2023

Alfa3a - siège social
14 rue Aguéant
01500 Ambérieu-en-Bugey

04 74 38 29 77
www.alfa3a.org



Coordonner le parcours

PROGRAMME AGIR DANS L'AIN



Une boussole sur la route de l'intégration

Les équipes du programme AGIR se mobilisent pour accompagner les bénéficiaires de la protection internationale dans leur parcours d'intégration autour de deux piliers : l'emploi et le logement.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

Depuis le 1^{er} juillet, l'Ain a rejoint les départements concernés par le programme national AGIR (Accompagnement global et individualisé des réfugiés). Son but ? Penser de manière complète et coordonnée le parcours d'intégration des bénéficiaires de la protection internationale (BPI). AGIR va plus loin que l'ancien PRIR (Programme régional d'intégration des réfugiés). « *L'accompagnement social est toujours présent, mais AGIR a vocation à être animateur du parcours en orientant et en coordonnant les acteurs* », explique Sabrina Latrèche, directrice des activités, de l'intégration et des ESMS 01*. Elle insiste aussi sur le renforcement de l'accompagnement vers l'emploi.

AU PLUS PRÈS

AGIR s'appuie actuellement sur trois binômes composés d'un référent emploi et un référent logement. En plus de Bourg-en-Bresse, l'équipe dispose de permanences à Oyonnax et Ambérieu-en-Bugey. D'autres ont été ouverts à proximité des lieux de vie des BPI.

Les structures de la demande d'asile orientent les réfugiés vers l'OFII (Office français de l'immigration et de l'intégration) pour signer leur contrat d'intégration

républicaine après l'obtention de la protection internationale. L'OFII peut ensuite orienter le BPI vers Alfa3a, opérateur AGIR dans l'Ain. « *Il y a un premier rendez-vous de présentation avant la signature du contrat d'engagement. Ensuite, nous prenons contact avec le travail social antérieur pour étoffer le diagnostic et avoir une continuité dans l'accompagnement* », décrit Laëtitia Maréchal, cheffe de service AGIR 01. Il est prévu pour deux ans et vise l'accès à un logement et à un emploi (a minima en CDD de plus de six mois) ou une formation qualifiante. Forte de l'expérience du PRIR, l'équipe se donne un objectif d'un an.

La réussite d'une intervention passe par l'animation du réseau. Des conventions ont été signées à l'échelle nationale et locale avec différents partenaires (emploi, formation...) pour faciliter les collaborations. Un comité stratégique est en place au niveau national pour se coordonner et échanger les bonnes pratiques. Dans l'Ain, le comité de pilotage associe les trois acteurs de la gouvernance (Alfa3a, DDETS** et OFII) et peut être ouvert à d'autres. Enfin, des groupes de travail thématiques servent à penser au mieux la démarche d'intégration sur le territoire. ■

* Établissement social et médico-social

** Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités

ACCOMPAGNEMENT

Un binôme pour trouver le chemin

Pour les écouter, conseiller, expliquer et orienter, les BPI peuvent compter sur deux référents complémentaires pour coordonner leur parcours selon leurs besoins.

Chaque binôme suit entre 70 et 80 BPI. « *On a chacune nos spécificités* », résume Léna Joly, référente logement. « *On ne se substitue pas à ce qui existe. On travaille avec les partenaires, on coordonne, on facilite.* » L'idée est d'accompagner le réfugié sans qu'il se perde dans la masse des interlocuteurs. Pour ce faire, **AGIR se présente comme un coordinateur de parcours.** « *Par exemple, je ne remplace pas la conseillère Pôle Emploi. Le bénéficiaire peut venir me poser des questions si besoin, je peux expliquer. Et s'il y a de grosses difficultés, je peux le mettre en lien avec d'autres services* », ajoute Isabelle Pin, référente emploi.

EN CONSTRUCTION

De la pédagogie s'impose pour expliquer à tous les partenaires le fonctionnement du programme. « *Nous travaillons avec les structures d'hébergement pour savoir qui fait quoi* », décrit Léna Joly. Sur le volet de l'emploi, **des liens sont tissés avec les entreprises** pour faciliter le recrutement de BPI. « *Beaucoup d'employeurs n'y sont pas fermés, mais il peut y avoir de la méconnaissance. Nous devons les rencontrer pour lever les barrières et les sensibiliser. Certains BPI n'ont pas de diplômes, mais ont des expériences de travail qui correspondent à ce qui est recherché.* »

L'accompagnement, variable selon le profil de chacun, prend la forme de rendez-vous réguliers entre les référents et le BPI qui peut les solliciter en cas de besoin. L'accent est mis sur l'emploi bien que les BPI soient aussi guidés vers le logement (une tâche compliquée face à la tension de l'offre), l'ouverture des droits, la formation linguistique... « *Nous faisons des visites à domicile une fois que la personne a son logement pour s'assurer qu'elle est bien intégrée. Et nous allons à terme faire du collectif* », poursuit Léna Joly. ■



« L'objectif d'AGIR étant de pouvoir orienter, il faut être au courant de tout ce qui existe localement », ajoute Isabelle Pin (à droite).

Coup d'envoi

Le programme a été présenté aux partenaires le 18 octobre. Sami Boubakeur, directeur de la direction territoriale de OFII, a expliqué : « *L'Ain est un territoire riche avec une tradition d'accueil et des acteurs rigoureux. AGIR suscite beaucoup d'espoirs avec des moyens inédits pour un parcours d'intégration réussi. Il faut se mobiliser pour leur donner leur chance de s'intégrer.* » De son

côté, Virginie Guérin-Robinet, secrétaire générale de la préfecture et sous-préfète de l'arrondissement de Bourg-en-Bresse, a souligné le fait que « *les réfugiés sont un public vulnérable. L'octroi du statut ne suffit pas. AGIR obéit à une politique publique volontariste dotée de financements qui insiste sur le logement, l'emploi, mais aussi un accompagnement global pour s'insérer dans la société française.* » ■

Portrait

Parcours de vie

Naqibullah Hatami arrive en France depuis l'Afghanistan il y a trois ans après un parcours éprouvant. Il vit seul à Paris avant de demander l'asile lorsque sa famille le rejoint. En juin 2022, ils s'installent en foyer à Bourg et l'accompagnement commence. Le 16 mars 2023, la famille emménage dans une maison récente et calme à Saint-Denis-lès-Bourg. « *Alfa3a nous aide beaucoup. On peut appeler quand on a besoin. La semaine dernière, je leur ai demandé pour une facture que je ne comprenais pas.* »



Naqibullah déborde de projets. Son premier sera de passer le permis, un sésame pour sa mobilité personnelle et professionnelle. « *J'ai une compétence de plaquiste, j'ai travaillé dans le bâtiment, je connais des choses, mais je n'ai pas de diplôme.* » Sur ce point, il est accompagné par AGIR, en lien avec Pôle Emploi.

Le père de famille se sent bien en France où une de ses filles est scolarisée depuis la rentrée. « *J'ai beaucoup appris sur le pays et ses valeurs. Ici, il y a des opportunités pour les étrangers. Ma femme peut apprendre la langue, peut travailler alors qu'en Afghanistan, c'est interdit.* » Curieux et doué d'une facilité pour les langues, il poursuit sa formation pour le niveau A2, regarde la télévision pour apprendre le français et cherche les traductions sur son téléphone. « *J'ai connu des choses difficiles. Je voudrais que le futur de mes enfants soit différent, qu'elles puissent étudier ce qu'elles veulent. Je rêve déjà à leur cérémonie de remise de diplôme !* »